

LES ANTHROPONYMES SOMALIS

Mohamed MOHAMED ABDI

L'étude des anthroponymes faite ici est basée essentiellement sur des noms masculins car ils ont été tirés des arbres généalogiques. Mais quand cela était possible, j'ai donné l'équivalent féminin (entre parenthèses). Les anthroponymes somalis servent à la fois de nom et de prénoms : en effet, les noms de famille n'existent pas, la reconnaissance se fait grâce au lignage.

Les anthroponymes somalis sont de trois catégories : (a) les noms empruntés aux religions extérieures (noms judéo-chrétiens, musulmans), (b) les titres (royaux et religieux) qui sont parfois, mais rarement, donnés aux enfants dès la naissance, et (c) enfin les vrais prénoms somalis.

Quand ils ne sont pas d'ordre religieux (musulmans ou autres), les noms-prénoms somalis témoignent d'un événement, des circonstances de la naissance (circonstances climatiques, sociales, etc.) ou de l'état d'esprit des parents.

A travers plusieurs exemples, nous allons montrer comment les circonstances influent sur le choix d'un prénom.

Lorsqu'une jeune fille et un jeune homme sont en âge de se marier, ils peuvent le faire soit par consentement mutuel soit par devoir ou obligation.

Si le mariage est librement consenti, tout est pour le mieux, les prénoms ne feront pas apparaître de dissension entre le mari et la femme. Quelque temps après son mariage, la jeune femme se trouve enceinte et accouche d'une fille qui pourra, par exemple, être baptisée **Lajeceyl** (Très aimée). Par la suite, elle a encore des filles — deux ou trois — dont les prénoms sont choisis avec soin : **Xareeda** (Née pendant que la pluie avait tout inondé), **Dhiciso** (Prématurée) ou encore **Sharkaroon** (Le malheur ne pourra pas l'atteindre). De nouveau, elle est enceinte, et tous espèrent, elle y compris, que ce sera un garçon, le garçon tant attendu. Si elle accouche d'une fille, on pourra l'appeler par exemple **Saluugla** (Qu'on ne méprise pas, même si elle déçoit, Bienvenue malgré tout), ou alors **Laqanyo** (Amertume !

Nausée !). Si par contre, elle accouche d'un garçon, il sera **Weheliye** (Né parmi de nombreuses filles), ou encore **Diiviye** ou **Dugsiye** (Qui apporte la chaleur, Le mur de la famille) ou bien encore **Deeqow** (Tant désiré) ou **Gashaan, Faqdiid** (Qui protège sa mère des complots, Qui protège sa mère d'un divorce).

Un autre cas de figure serait celui où ce fils naîtrait après une longue période de fausses couches ou de stérilité : il serait alors nommé **Caynaan** ou **Gaaxnuug** (Celui qui tête ce que les autres n'ont pas pu avoir) ou encore, si sa mère avait dépassé les 40-45 ans ou si elle était proche de la ménopause, **Irkig** ou **Amakaag** (Etonnant, Inespéré, Inattendu).

Voyons un autre cas de figure, toujours avec un couple marié par consentement mutuel : ils peuvent avoir en alternance filles et garçons. Le choix des prénoms sera peut-être alors tourné vers les circonstances climatiques, familiales, économiques, ou sociales : par exemple, le premier enfant, un fils, naît pendant la saison sèche, un jour chaud et sec : son nom sera **Bootaan, Boodle, Carraale** ou **Busle** parce qu'en plus, il y avait du vent, **Siigaale** si la poussière vole ou encore **Ayax** parce que la naissance coïncide avec une invasion de sauterelles. Par contre, s'il naît pendant les pluies, on le baptisera **Rooble, Jirde** ou **Dayr**.

Le second enfant naît en pleine nuit : **Mire** (Mira pour une fille) ou **Caweeye** (**Caweeya**) car il fait veiller.

Un autre enfant verra le jour pendant un événement social important tel que le déplacement du campement ou un voyage : son nom sera choisi parmi **Kaynaan, Kunnaw** — si le voyage est long — **Geedi, Hayaan** — Né pendant le voyage — ou encore **Looyaan** — parce que sa naissance a obligé tout le campement à interrompre un temps son voyage.

Si la naissance survient à une époque où la famille s'est enrichie, le prénom de l'enfant reflètera cet événement : **Barwaaq, Ceygaag, Madar** (**Barwaaqo, Deegaan**) : C'est l'abondance !. Le choix peut être encore plus précisé : **Lo'doon** serait un garçon né alors que le troupeau de bovins était très important, **Riyale** signifierait qu'il est né alors que le troupeau de chèvres était grand.

Voyons maintenant un cas de figure où le mariage est un arrangement entre deux familles, conclu sans que les jeunes gens concernés n'aient été consultés, ou encore si la jeune fille doit se marier avec un homme beaucoup plus âgé qu'elle, parfois en étant la seconde ou la troisième épouse de ce dernier. En général, ce mariage ne lui convient pas du tout, et le ressentiment envers son mari est apparent dans les

noms donnés aux enfants : Un fils du nom de **Ciil** témoignera de la tristesse de sa mère, de sa mélancolie, de son malheur. Parfois, elle ressent la naissance d'un fils comme une atteinte à sa fierté ou son dégoût du mari : **Qabdiid** est le nom donné au fils "Qui démolit la fierté", **Layli** est celui "qui a dressé sa mère", "qui l'a matée". **Keenadiid**, **Mindhadiid** ou **Maandiid** montre que la femme ne veut pas se soumettre, qu'elle refuse ce mariage ; souvent elle quitte le domicile conjugal pour retourner chez ses parents : parfois, l'enfant naît chez ses grands-parents maternels, on l'appelle **Durraan**.

Les séparations ne sont parfois que momentanées et la haine et le mépris peuvent se changer sinon en amour, du moins en estime mutuelle ; le couple se réconcilie. L'enfant qui naît à ce moment-là ou peu de temps après a souvent droit à un prénom tel que **Samatar** (**Samawada**), **Samaroone** (**Samaroon**), ou **Daweeye** : "Réconciliateur", "La paix au foyer", ou bien **Looyaan** : "Qui stabilise le foyer".

Vu la précision des termes employés, il est normal que l'accouchement lui-même soit évoqué : un enfant qui aura longtemps fait souffrir sa mère pendant l'accouchement sera appelé **Karaar**, **Cartan**, **Riggan** ou **Rafaad** ; prématuré, ce sera **Dhicis** (**Dhlciso**) ; né après terme : **Uurkurag**. S'il a longtemps pleuré à sa naissance ou s'il est un enfant geignard, on le baptisera **Sooyaan**, **Bulxan**, **Gurxan** (**Cabaade**). Si la mère meurt en couches, on le nommera "Qui cherche sa mère" : **Habarwaa** ou **Bahdoon**.

La mort du père est elle aussi évoquée : si celui-ci meurt de maladie ou de vieillesse, alors que sa femme était enceinte, le nom du bébé sera, par exemple, **Warmooge**, **Warlaawe** "Qui attend des nouvelles de son père", ou encore **Absuge** : "Qui attend son père...".

Le père peut aussi avoir été assassiné parce qu'il y a des tensions entre sa famille (fraction) et une autre voisine. **Ciilmooqe** "Dont le père a été assassiné avant sa naissance", **Colujog** "Prêt à se battre pour venger la mort de son père", **Aaradoon** "Qui veut se venger...".

Une mort brutale, telle que l'assassinat, ou le vol du bétail du campement peut provoquer une guerre. Les enfants qui naissent pendant cette période trouble — et surtout les garçons — auront, encore une fois, des prénoms choisis selon les circonstances : **Xarbi**, **Colaad** : "Né pendant la guerre", **Keenadiid**, "Qui n'accepte pas la domination", **Kunciil**, "Qui tiendra tête à ses ennemis, qui les harcèlera", **Gabagabo** "Né pendant que le campement était prisonnier, Né en captivité", **Guuleed**, **Liibaan** "Victoire".

Pour conclure la paix et rétablir la situation, on réunit un conseil. L'enfant qui naît alors peut s'appeler **Shirwac**, **Shire** ou **Shirdon**. Si la paix est conclue, on le baptisera **Samatar** ou **Samaroone**.

Lorsqu'à la naissance de l'enfant, aucun de ces événements ne se produit, ou si les parents préfèrent rester neutres vis-à-vis de la situation politique, sociale, économique ou familiale, ils peuvent choisir un prénom parmi ceux d'ordre religieux — soit musulmans, puisque les Somalis sont convertis à l'Islam à 99 % ou des prénoms judéo-chrétiens — ou encore ceux qui témoignent d'anciennes croyances.

Ainsi, en choisissant un nom d'astre, d'animal ou d'arbre, les parents espèrent-ils que l'enfant sera protégé par l'objet choisi et que celui-ci lui confèrera un caractère spécifique. Par exemple, **Qorrax** (Soleil) est un symbole de puissance, de force, de gloire, d'honneur, de richesse. **Urur** (Constellation du Taureau) donnera la force à celui qui porte ce nom. **Onkod** (Tonnerre) est un nom guerrier ; le garçon qui le portera sera belliqueux, courageux, terrible dans ses attaques.

Les noms d'animaux donnés comme prénoms sont, par exemple : **Aar**, **Libaax** (Lion) pour la vaillance, la force, **Dhowre** (Eléphant mâle) ou **Qalanjo** (Eléphant femelle) parce que l'éléphant est la force tranquille, le maître incontesté de la forêt ; **Aboor** parce que la termite est un symbole de la puissance par l'unité, etc.

Parmi les noms d'arbres, **Hareeri** (qui est un grand arbre à long fût droit), **Damal** (arbre arrivé à sa croissance maximale) et **Qudhac** (Pin-Parasol) sont choisis dans l'espoir que l'enfant sera, comme eux, un lieu où l'on s'abrite, quelqu'un dont on a besoin, l'enfant sera un protecteur.

Dhiddin (Myrrhier), **Xagar** (arbre à résine) sont deux variétés d'arbre dont la résine est odorante. Donnés à un enfant, ils deviennent "Beauté", "Richesse".

Enfin, parmi les noms témoignant d'anciens cultes ou d'anciennes divinités, il y a tous ceux composés avec **Baal** (Dieu cananéen Ba'al ?), avec **Waaq** (Dieu en langue couchitique), noms qui qualifient le plus souvent le dieu en question : **Baalyeri** (Parole de Baal, Message de Baal), **Biddewaaq** (esclave de Dieu), **Barwaaq** (présence de Dieu)...

En grandissant, en devenant adulte, l'enfant peut acquérir un titre — royal ou religieux — tel que **Shuun** (roi), **Duq** (chef) ou **Macallin** (professeur enseignant le Coran)... ainsi qu'un ou plusieurs surnoms. Ces surnoms sont très variés ; ils peuvent aussi bien faire ressortir une particularité physique (**Faruur** : Bec-de-lièvre, **Gurey** :

Gaucher, **Tuur** : Bossu, **Timocase** : Cheveux rouges, **Madoobe** : Noir) qu'un trait de caractère (**Caleen** : Farfelu, **Waalane** : Fou, Irréfléchi ou **Caaqil** : Sage, **Wanaag** : Bon, **Geesi** : courageux). Il arrive que le surnom surpasse le prénom lui-même comme : **Xaawa Taako** dont on ne cite même plus le nom de famille (c'est-à-dire le nom de son père) ou encore **Wiilwaal** (**Garaad Xersi**) ou encore **Mataan Ciideed** ("La Terre est son père").

Enfin, un dernier point : l'analyse des arbres généalogiques fait apparaître d'autres anthroponymes : ce sont les termes **Habar**, **Bah** et **Boho**. Ils servent à classer les clans ou les fractions en groupes plus importants. Mais ce regroupement peut se faire de différentes façons selon les liens de sang : **Bah** désigne "les descendants agnatiques de plusieurs frères utérins". Après **Bah**, on trouve le plus souvent le nom de la tribu dont la mère était issue, plus rarement son propre prénom.

Boho désigne les descendants agnatiques de plusieurs frères pas tous de la même mère et ils prennent le nom du père. **Boho** est donc suivi d'un nom masculin.

Quant au terme **Habar**, il "est appliqué au groupe composé des descendants agnatiques de frères utérins qui se regroupent autour de leur frère aîné et qui se nomment après lui". **Habar** est suivi d'un nom masculin.

Habar, **Bah** et **Boho** sont donc, dans la plupart des cas, suivis d'un nom masculin alors qu'ils signifient "Mère" et devraient donc logiquement être complétés d'un nom féminin.

Habar est le plus ancien de ces trois termes et n'est plus employé aujourd'hui. De son ancienneté et de l'analyse de légendes sur des femmes-reines, on a supposé qu'à une époque reculée, les Somalis ont connu une période de matriarcat.

Un grand nombre de prénoms, classés en fonction des circonstances, ont été donnés dans le tableau ci-joint en deux parties : tableau 1A, les prénoms somalis, tableau 1B avec dans les mêmes colonnes que le précédent et dans le même ordre de rangement, leur signification en français. Je rappelle que la plupart d'entre eux ont été recueillis à partir des arbres généalogiques somalis ; j'ai cependant complété la liste en ce qui concernait les prénoms féminins.

Ce bref article ne donne qu'un bref aperçu de l'étendue des informations que l'on peut tirer des arbres généalogiques somalis. J'espère que ce travail contribuera à la compréhension du monde somali...



